

## Les Tribunaux Comiques

Y a-t-il en provocation dans le sens légal du mot? Le prévenu se trouvait-il en état de légitime défense? Vous allez en juger.

Le président, au prévenu. — Votre nom?

Le prévenu. — Flicoteau, 31 ans. Je suis un garçon paisible, je n'ai jamais fait de mal à une mouche.

Le plaignant. — Mais, moi, je ne suis pas une mouche.

Le prévenu. — Voici comment c'est arrivé que j'ai flanqué une taloche à monsieur. J'allais à Saint-Germain; je me trouvais dans un compartiment de seconde, seul avec monsieur. Il occupait un coin, moi un autre; nous nous faisions vis-à-vis. Nous avions à peine dépassé les fortifications, lorsqu'il m'adressa la parole. — On s'enfaut bien dans ce wagon, me dit-il; si j'osais vous offrir une légère distraction, ça ferait passer le temps agréablement. Je crus qu'il allait me proposer une parti de bonneteau et je le regardai de travers, lorsqu'il ajouta: "Je vais vous poser une petite devinette."

Le plaignant. — Et il m'a répondu: Avec plaisir. Donc, il était consentant!

Le prévenu. — Alors, voilà cet idiot...

Le président. — Pas d'insulte!

Le prévenu. — Ce n'est pas une insulte, c'est pour le désigner. Je ne sais pas son nom.

Le plaignant. — Janfousse. Les dames m'appellent Arthur.

Le prévenu. — Voilà qu'il me dit à brûle-pourpoint: — Savez-vous la différence qu'il y a entre un homme qui sert bien son pays et les haricots? Je regardai cet... pardon, ce Janfousse comme on regarde quelqu'un qui a l'air de se payer votre tête. — Vous ne savez pas, reprit-il importunablement, je m'en doutais. Eh bien, la différence, c'est qu'un monsieur qui sert bien son pays n'a pas besoin d'aïeux, tandis que les haricots ont besoin d'aïl, oux! Le bourreau! J'eus une crispation, mais je me contins, et je me détournai pour contempler le paysage. Mais ce Janfousse ne comptait pas me lâcher de sitôt. — Maintenant, monsieur, poursuivit-il, pourriez-vous me dire quand un train pris à la gare de l'Est sert de dentifrice? — "Laissez-moi, monsieur", lui dis-je sèchement. — "Ah! vous avouez que vous l'ignorez. C'est lorsqu'on prend le train pour Reims et Sedan." Et comme je ne bronchais pas, il insista: "Pour rincer ses dents. Vous saisissez? Ah! ah! ah!"

Le plaignant. — Il n'était pas fort en calembours, ce monsieur!

Le prévenu. — A ce moment, je fis un mouvement pour tirer la poignée de la sonnette d'alarme. Cependant je me ravais. Le traître en profita pour me lancer: — Vous n'en devinez pas une. Quelle différence y a-t-il entre un I et un clocher?

— "Sapristi! monsieur, m'écriai-je avec vous bientôt fini de me débiter vos yeux inépuables à cent pour deux sous?" Mais lui sans se déconcerter: — "L'I c'est la voyelle et le clocher c'est là

qu'on sonne. Là consonne. Ah! ah! ah!" Cette fois, je ne pus me contenir, je flanquai à mon bourreau une maîtresse gifle.

Le plaignant. — Qui me brisa deux dents.

Le prévenu. — Deux fausses dents. Monsieur l'a avoué sur le moment, car il s'est écrié: — Vous me devez une réparation. — "Une réparation, lui ripostai-je; deux de mes amis se tiendront aux ordres de deux des vôtres!" — "Eh! répliqua-t-il, il ne s'agit pas de ça. Je parle d'une réparation chez le dentiste. C'est vingt francs pièce."

Le plaignant demandait vingt mille francs de dommages intérêts, le tribunal lui accorde quarante francs, et condamne le prévenu à quinze jours de prison avec sursis.

Lo plaignant, au tribunal. — Savez-vous quelle différence il y a entre...

L'huissier l'expulsa de la salle.

Mme Elmire Poussigneule a bien des désagréments à cause de son chat, "un angora. ma chère, qu'il n'y en a pas de plus beau dans tout le quartier".

Voici comment tous ces ennuis lui sont arrivés:

Mme Poussigneule a, comme voisine, une dame Vve Colcaille, dite la mère Vespéto, en raison de sa prédilection pour cette liqueur.

Quand la mère Vespéto a bu, elle a un faible pour les animaux; d'instinct, à jeun, elle ne peut les sentir.

Le chat de Mme Poussigneule profite surtout de ses crises de sentimentalité; la mère Vespéto le caresse, le tourne, le retourne, un peu trop brutalement au gré du minet, car celui-ci parfois se rebiffe, ainsi que les débats vont nous l'apprendre.

La plaignante. — Mes doux juges, voilà l'affaire:

J'aime les animaux, c'est d'instinct; je m'arrête donc un jour pour caresser le chat de ma'me Poussigneule ma voisine, une sale bête, pas ma'me Poussigneule, son chat.

Le président. — Continuez.

La plaignante. — Enfin on pouvait s'y tromper. Voilà que c't animal répond à mes caresses en me lançant un coup de griffes, mais un coup de griffes qui m'a fait une balafre à la main comme un coup de sabre! J'peux pas vous le montrer à c't'heur, mes doux juges, vu qu'elle est guérie, mais l'élève en pharmacie d'à côté de chez nous l'a vue, et a constaté une capacité de travail.

Mme Poussigneule. — Ça lui a seulement par arraché le poil qu'elle a dans la main! Vous allez voir, mon bon président et vous mes chers juges, si Philaminte, mou chat, n'est pas la douceur même, et incapable des coups de sabre dont on l'incrimine et autres. (Elle prend un panier placé près d'elle, soulève le couvercle et exhibe son angora au tribunal.) Voilà le bijou. N'est-ce pas, moumoute, que t'es incapable...

Le chat, se débattant. — Ftttt! (Il s'échappe des mains de sa maîtresse et se sauve.)

Mme Poussigneule, éperdue. — Philaminte! ici Philaminte!

Mme Poussigneule, le municipal, le greffier et quelques personnes de bonne volonté se mettent à la poursuite du chat, que l'on finit par capturer sous le fauteuil du président.

Le tribunal déboute la mère Vespéto et la condamne aux dépens.

Mme Poussigneule, au panier qu'elle brandit. — T'es réhabilité, tu peux regarder tes concitoyens en face!

### VITE

Si votre enfant a la coqueluche, soignez-le avec du BAUME RHUMAL qui arrêtera les quintes si douloureuses pour le bébé et pour sa pauvre mère qui le voit et le sent souffrir.

A l'école.

— Ou vivait St Jean-Baptiste?

— Dans le désert,

— Très bien; comment appelle-t-on ceux qui vivent dans le désert?

— Des déserteurs.

### LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et utile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie: musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1 50 par année. S'adresser au bureau du *Passé-Temps*, 58 St-Gabriel, Montréal.

## Guerit Gratuitement les Hommes Faibles

Envoyez votre nom et votre adresse aujourd'hui.

Vous pouvez l'avoir gratuitement et être fort et vigoureux pour la vie.

PROCURE L'AMOUR ET LE BONHEUR DOMESTIQUE



L. W. KNAPP, M.D.

Comment n'importe quel homme peut-il être rapidement guéri après des années de souffrances, de faiblesse sexuelle, perte de vitalité, pertes séminales, varicocele, etc., et ramener les petits organes affaiblis à leur grandeur et vigueur naturelles.

Envoyez simplement votre nom et votre adresse au Dr. L. W. KNAPP, 2143 édifice Hull, Detroit, Mich., et il vous enverra volontiers la recette gratuite avec directions complètes, qui permettra à n'importe quel homme de se guérir facilement lui-même à domicile. Ceci est certainement une offre des plus généreuses, et les extraits suivants de sa correspondance journalière montrent ce que les hommes pensent de sa générosité.

Cher monsieur. — Veuillez accepter mes remerciements sincères pour la très bonne réception de votre traitement et pour le retard des bénéfices extraordinaires. Il m'a complètement renforcé. Je suis aussi vigoureux que lorsque j'étais petit garçon et vous ne pouvez vous imaginer combien je suis heureux.

Cher monsieur. — Votre médicament agit admirablement. Les résultats sont exactement ceux que j'attendais. Ma force et ma vigueur sont entièrement revenues, et la reconstruction est tout à fait satisfaisante.

Cher monsieur. — J'accuse réception de la votre et je n'ai eu aucune difficulté à me servir de la recette telle qu'indiquée et je puis dire en toute vérité que c'est un spécifique pour les hommes faibles. Ma force, ma vigueur et ma connaissance sont grandement améliorées.

Tous correspondances strictement confidentielle, envoyez dans une enveloppe ordinaire cachetée.

La recette est gratuite pour celui qui en fait la demande et il veut que tout le monde l'emploie.

En écrivant, mentionnez le CANARD.